

Les Trois Mousquetaires

par
Alexandre DUMAS

Le Vicomte de Bragelonne

LV
La dot

Les chevaux de M. Faucheux étaient d'honnêtes chevaux du Perche, ayant de gros genoux et des jambes tant soit peu engorgées. Comme la voiture, ils dataient de l'autre moitié du siècle.

Il ne couraient donc pas comme les chevaux anglais de M. Fouquet.

Aussi mirent-ils deux heures à se rendre à Saint-Mandé.

On peut dire qu'ils marchaient majestueusement.

La majesté exclut le mouvement.

La marquise s'arrêta devant une porte bien connue, quoiqu'elle ne l'eût vue qu'une fois, on se le rappelle, dans une circonstance non moins pénible que celle qui l'amena à cette fois encore.

Elle tira de sa poche un clef, l'introduisit de sa petite main blanche dans la serrure, poussa la porte qui céda sans bruit, et donna

l'ordre au commis de monter le coffret au premier étage.

Mais le poids de ce coffret était tel que le commis fut forcé de se faire aider par le cocher.

Le coffret fut déposé dans ce petit cabinet, antichambre ou plutôt boudoir, appartenant au salon où nous avons vu M. Fouquet aux pieds de la marquise.

Mme de Bellière donna un louis au cocher, un sourire charmant au commis, et les congédia tous deux.

Derrière eux, elle referma la porte et attendit ainsi seule et barricadée.

Nul domestique n'apparaissait à l'intérieur. Mais toute chose était apprêtée comme si un génie invisible eût deviné les besoins et les desirs de l'hôtel, ou plutôt de l'hôte qui était attendu.

Le feu préparé, les bougies aux candélabres, les rafraîchissements sur l'étagère, les livres sur les tables, les fleurs fraîches dans les vases du Japon.

On eût dit une maison enchantée.

La marquise alluma les candélabres, respira le parfum des fleurs, s'assit et tomba dans une profonde rêverie.

Mais cette rêverie, toute mélancolique, était imprégnée d'une certaine douceur.

Elle voyait devant elle un trésor étalé dans cette chambre. Un million qu'elle avait arraché de sa fortune comme la moissonneuse arrache un bleuet de sa couronne.

Elle se forçait les plus doux songes.

Elle songeait surtout et avant tout au moyen de laisser tout cet argent à M. Fouquet sans qu'il pût savoir d'où venait le don. Ce moyen était celui qui naturellement s'était présenté le premier à son esprit.

Mais quoiqu'en y réfléchissant la chose lui eût paru difficile, elle ne désespérait point de parvenir à ce but.

Elle devait sonner pour appeler M. Fau-

quet, et s'enfuir plus heureuse que si, au lieu de donner un million, elle trouvait un million en sa poche.

Mais depuis qu'elle était arrivée là, depuis qu'elle avait vu ce boudoir si coquet, on eût dit qu'une femme de chambre venait enlever jusqu'au dernier atome de poussière ; quand elle avait vu ce salon si bien tenu, qu'on eût dit qu'elle en avait chassé les regards de ceux qu'elle avait fait fuir, gémissants ou créatures humaines ne l'avaient pas reconnue.

Alors Fouquet aurait tout ; ce qu'il ne craint pas, si le devinerait ; Fouquet refusait d'accepter comme don ce qu'il eût peut-être accepté à titre de prêt, et, ainsi mesuré, l'entreprise manquerait de but comme de résultat.

Il fallait donc que la démarche fût sérieusement pour réussir, il fallait que le surintendant comprît toute la gravité de la position pour se soumettre au caprice d'une femme ; il fallait enfin, pour le persuader, tout le charme d'une éducation, et si ce n'était point assez, tout l'élan d'un ardent amour que rien ne troublerait dans son absolu désir de conquête.

En effet, le surintendant n'était-il pas censé pour un homme plein de délicatesse et de dignité ? Se laisserait-il charger des dépouilles d'une femme ? Non, il lutterait, et si le voir au monde pouvait vaincre sa résistance, c'était la voix de la femme qu'il aimait.

Maintenant, autre doute, doute cruel qui passait dans le cœur de madame de Bellière avec la douleur et le froid aigu d'un poignard.

Aimait-il ?

Cet esprit léger, ce cœur volage se résolvait-il à se fixer un moment, fût-ce pour contempler un ange ?

N'en était-il pas de Fouquet, malgré tout son génie, malgré toute sa probité, comme de ces conquérants qui versent des larmes sur le champ de bataille lorsqu'ils ont remporté la victoire ?

— Eh bien ! c'est de cela qu'il faut que je m'éclaircisse, c'est sur cela qu'il faut que je le juge, dit la marquise. Qui sait si ce cœur tant convoité n'est pas un cœur vulgaire et plein d'alliage, qui sait si cet esprit ne se trouvera pas être, quand j'y appliquerai la pierre de touche, d'une nature triviale et inférieure.

— Allons ! allons ! s'écria-t-elle, c'est trop de doute, trop d'hésitation, l'épreuve l'éprouve !

Elle regarda la pendule.

— Voilà sept heures, il doit être arrivé, c'est l'heure des signatures. Allons !

Et, se levant avec une fébrile impatience, elle marcha vers la glace, dans laquelle elle se souriait avec l'énergie sourde du mouvement ; elle fit jouer le ressort et tira le bouton de la sonnette.

— Puis, comme épuisée à l'avance par la lutte qu'elle venait d'engager, elle alla s'agenouiller éperdue dans un vaste fauteuil, où sa tête s'enlevait dans ses mains tremblantes.

Dix minutes après elle entendit grincer le ressort de la porte.

— La porte poussa sur ses gonds invisibles. Fouquet parut.

Il était pâle ; il était courbé sous le poids d'une pensée amère.

Il n'accourait pas ; il venait, voilà tout.

Il fallait que la préoccupation fût bien puissante pour que cet homme de plaisir, pour qui le plaisir était tout, vint si lentement à un semblable appel.

En effet, la nuit féconde en rêves douloureux, avait amaigri ses traits d'ordinaire si noblement insolents, avait tracé autour de ses yeux des orbites de bistre.

Il était toujours beau, toujours noble, et l'expression mélancolique de sa bouche, l'expression si rare chez cet homme, donnait à sa physionomie un caractère nouveau qui la rajeunissait.

Vêtu de noir, la poitrine toute gonflée de dentelles ravagées par sa main inquiète, le surintendant s'arrêta l'œil plein de rêverie au seuil de cette chambre où tant de fois il était venu chercher le bonheur attendu.

Cette douceur mornie, cette tristesse souriante remplaçant l'exaltation de la joie, firent sur madame de Bellière, qui le regardait de loin, un effet indicible.

L'œil d'une femme sait lire tout orgueil ou toute souffrance sur les traits de l'homme qu'elle aime ; on dirait qu'en raison de leur faiblesse, Dieu a voulu accorder aux femmes plus qu'à d'autres créatures.

Elles peuvent cacher leurs sentiments à l'homme ; l'homme ne peut lui cacher les siens.

La marquise devina d'un seul coup d'œil tout le malheur du surintendant.

Elle se releva et s'approchant de lui :

— Vous m'écrivez ce matin, dit-elle, que vous commencez à m'oublier, et que moi, que vous n'avez pas revue, j'avais sans doute fini de penser à vous. Je viens vous démentir, monsieur, et cela d'autant plus durement que je lis dans vos yeux une chose.

— Laquelle, madame ? demanda Fouquet étonné.

— C'est que vous ne m'avez jamais tant aimée qu'à cette heure ; de même que vous devez lire dans ma démarche à moi, que je ne vous ai point oublié.

— Oh ! vous, marquise, dit Fouquet, dans un éclair de joie illumina un instant la noble figure, vous, vous êtes un ange, et les hommes n'ont pas le droit de douter de vous ! Ils n'ont qu'à s'humilier et à demander grâce !

— Grâce vous soit donc accordée alors ! Fouquet voulut se mettre à genoux.

— Non, dit-elle, à côté de moi, asseyez-vous. Ah ! voilà une pensée mauvaise qui passe dans votre esprit !

— A votre sourire, qui vient de gêner tout votre physionomie. Voyons, à quoi songez-vous ? Dites, soyez franc, pas de secrets entre amis ?

— Eh bien ! madame, dites-moi alors pourquoi cette rigueur de trois ou quatre mois.

— Cette rigueur ?

— Oui ; ne m'avez-vous pas défendu de vous visiter ?

— Hélas ! mon ami, dit Mme de Bellière avec un profond soupir, parce que votre visite chez moi vous a causé un grand malheur, parce que les mêmes yeux qui vous ont vu pourriez vous voir encore, parce que je trouve moins dangereux pour vous, à moi de venir ici, qu'à vous de venir chez moi, pour ne pas vouloir augmenter encore votre malheur.

Fouquet tressaillit.

Ces mots venaient de le rappeler aux souvenirs de la surintendance, lui qui pendant quelques minutes ne se souvenait plus que des espérances de l'amant.

— Malheureux, moi ? dit-il en essayant un sourire ; mais en vérité, marquise, vous me feriez croire avec votre tristesse. Ces beaux yeux ne sont-ils donc levés sur moi que pour me plaindre ; oh ! j'attends d'eux un autre sentiment. (A suivre.)

Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la **Poudre antiphlogistique** du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h. Vaccination le dimanche

MALADES

qui digèrent mal l'huile de foie de morue et les autres préparations de ce genre, le **Sirop de M. DEVOGÈLE** est le remède souverain. Ce sirop est composé de toutes les huiles essentielles qui le composent, le rendant souverain contre le rachitisme, le lymphatisme, l'anémie, les maladies de la peau et de la poitrine (asthme, phthisie, etc.). Son prix modique : 2 fr. la bouteille laitière d'un litre et 5 fr. celle d'un demi-litre, est accessible à tous.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGÈLE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 65, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurance ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la **CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE**.

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 ou 5.000 fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demandez les Statuts, ou envoyez nom et adresse à M. J. DEVOGÈLE, rue Ampère, 65, à Cantelieu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

Compagnie du Gaz de Roubaix

BECS A INCANDESCENCE

Baisse de prix sur les becs "Auer" véritables à partir du 1er Avril 1903

DEPOT : 61, rue du Curé, ROUBAIX

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Brunseau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.

Se trouve dans toutes les Pharmacies.

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires. Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-Saint-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département, à personnes ou maisons solvables.

SYPHILIS

VICES DU SANG

Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES

NOTA. — Le Docteur C. STAES, 4, Boulevard des Capucines (Paris), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la Maladie. Chèque ou mandat.

Brochure GRATIS SUR DEMANDE

Guigolet Poulain NANTES

L'ACTUALITÉ COMIQUE

UN CADEAU

EDOUARD VII A PARIS

NOS DOMESTIQUES

Nous apprenons qu'un tableau allégorique destiné à être offert à Edouard VII a été commandé à M. Bouguereau qui a déjà choisi son sujet : L'Angleterre et le Transvaal, ou le Lion et le Bouc, tableau symbolique de la guerre anglo-boer, d'après La Fontaine.

Quelques journaux assurent que le botaniste Marchand, pour prouver à l'Angleterre qu'il n'a pas de rancune, a demandé à être attaché à la personne d'Edouard VII pendant son voyage en France. Cette nouvelle ne doit être accueillie que sous réserves (N. D. L. R.).

Manufacture Générale d'Instruments de Musique

J. GRAS 32, Rue des Postes-de-mi-mons Lille

Brevet S. G. D. G.

GRAND CHOIX D'INSTRUMENTS D'OCCASION

Cornets à Pistons, Basses, Bugles, Trombones, Clarinettes, Saxophones, Tambours, Grosses Caisses, etc., etc.

Plusieurs Pianos et Harmoniums. — Musiques automatiques

PRIX TRÈS MODÉRÉS

ATELIER DE RÉPARATIONS. — TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ

Prix défiant toute concurrence

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

LA PIPE RUSSE

simple et solide

Tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée

DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER

Voyageurs

Remède facile à prendre contre le Ver solitaire, rejet du ver avec la tête (résultat garanti), 10 fr. Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de Morue pure et aux hypophosphites 2 fr. 75 le litre. — 2 fr. 50 par 6 litres

HERNIEUX !!

Si vous voulez avoir un excellent bandage sans ressort (ce sont les seuls qui ne gênent pas) et de longue durée, adressez-vous à la Pharmacie F. GERRETH (ex-fournisseur des usines d'Haumont, 20 ans de pratique), où on vous donnera un bandage approprié à votre hernie. Ceci est très important. — Prix : 12 francs.

Se méfier des bandages vendus à bas prix et qui durent à peine quelques mois.

Pharmacie F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare).

BAS A VARICES ET CEINTURES VENTRIÈRES

TOUJOURS FAITS SUR MESURE

CABINET D'APPLICATION. — POSE GRATUITE

Fabriqués spécialement pour notre clientèle, nos bandages sont les plus perfectionnés et vendus 50 % meilleur marché que dans les maisons de vente. Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

SPÉCIALITÉ DE Costumes

pour ENFANTS GARÇONNETS FILLETTES

Costumes de classe

ROUBAIX, 146, rue Saint-Jean, 146

IMPRESSIONS

Jeux les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont en effet convaincus que l'annonce produite sur l'abonné les impressions suivantes :

Première annonce, insérée pour la première fois : il ne la voit pas.

Deuxième insertion : Il la voit, mais il ne la lit pas.

Troisième insertion : Il la lit.

Quatrième insertion : Il regarde le prix de l'article.

Cinquième insertion : Il prend l'adresse.

Sixième insertion : Il en parle à sa femme.

Septième insertion : Il se décide à l'acheter.

Huitième insertion : Il l'achète.

Neuvième insertion : Il signale l'annonce à ses amis.

Dixième insertion : Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.

CONCLUSION !

Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.

Nickelage - Dorure - Argenture

Tissage, Vernissage, Brassage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

SANS SPÉCIALITÉ POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

FUSILS ANGLAIS

des premières marques

PURDEY & SONS, HOLLAND & HOLLAND

Ld, W. W. GREENER, etc., etc.

A. GUINARD

SEPTIÈME

8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS

Demandez le Catalogue

Spécialité de Cartouches anglaises

POUR LE SANS FUMÉE Les Mélicures comme GROUPEMENT, PENÉTRATION, PORTÉE.

Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

LIEBIG

Véritable Extrait de Viande

LIEBIG

LIEBIG

LIEBIG

LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragouts, etc.

25 TROIS CENTS LE BOUILLON EN MARCHANDISE DE COMESTIBLES

Splendide Edition CEUVRES ILLUSTRÉES DE PAUL DE KOCK

2 Volumes par Semaine

25 cent.

RAVISSANTES ILLUSTRATIONS DE J. WELY

LE VOLUME

Pour recevoir GRATIS FRANCO un volume spécimen et le Catalogue général des Œuvres illustrées de Paul de Kock, envoyez votre carte de visite sous bande à 1 cent, aux PUBLICATIONS JULES ROUFF & Cie, 14, Cloître Saint-Honoré, PARIS (1er)

MARIÉE EN BLANC

PAR HECTOR DE MONTPERREUX

Ce roman émouvant est un Chef-d'Œuvre dramatique d'amour et de passion.

MAGNIFIQUE ÉDITION ILLUSTRÉE par PAUL COMBA

10 cent. la Livraison chez tous les Libraires et les Marchands de journaux

PUBLICATIONS JULES ROUFF et C^o, PARIS-1^{er}

LA MÉDECINE NOUVELLE

20^e ANNÉE NOUVELLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME

Dans un but de propagande LA MÉDECINE NOUVELLE est envoyée GRATUITEMENT pendant DEUX MOIS à tous nos lecteurs qui en feront la demande.

Tous les malades ont intérêt à lire :

LA MÉDECINE NOUVELLE où ils trouveront les renseignements les plus complets sur la méthode vitaliste pour la guérison de toutes les maladies réputées incurables : hernie, constipation, goutte, rhumatisme, maladies nerveuses, diabète, albuminurie, phthisie, cancer, jactance du cœur, fièvre des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin ; les tumeurs et les hémorroides ; les affections des voies urinaires ; l'obésité, les maladies de la femme, etc.

Traitez vos maladies sans gêne ni douleur, sans aller à la ville par correspondance ou à Paris.

LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES.

ÉCRIVEZ : HOTEL de la MÉDECINE NOUVELLE, PARIS — 49, Rue de Lisbonne, — PARIS

ENVOYEZ 5 TIMBRES de 15^c et vous recevrez franco par courrier LA CARTE DU TRANSVAAL en couleur (format 1^{er} x 0,64), indiquant l'orientation et la position des fleuves africains ainsi que les concessions actuellement exploitées. Cette carte, qui donne aussi les dernières découvertes sur les rivières dans le Sud-Ouest du Randt, est indispensable à tous ceux qu'intéresse la question des mines d'or. (Prix : 0,75 centimes franco)